Perles d'Afrique

Paul Southgate[1], Jason Rubens[2], Masoud Kipanga[2] et George Msumi[3]

Introduction

L'aquaculture est, la plupart du temps, vue d'un mauvais œil pour son impact sur l'environnement et la conservation. Or, des travaux de recherche menés en Tanzanie par l'Organisation mondiale de protection de la nature (WWF) et l'Université James Cook d'Australie, en partenariat avec le Parc marin de l'île de Mafia, ont démontré non seulement que certaines formes d'aquaculture sont compatibles avec les efforts de conservation, mais aussi que l'aquaculture peut constituer une composante importante des plans de gestion des aires marines protégées. La production à petite échelle des premières perles de culture en Afrique de l'Est représente une source de revenus pour les communautés côtières de Tanzanie et peut jouer un rôle majeur dans le processus de gestion visant à instaurer une exploitation durable des écosystèmes côtiers.

En partenariat avec les pouvoirs publics tanzaniens, le WWF a appuyé le développement du Parc marin de l'île de Mafia, au centre de la Tanzanie, depuis sa création en 1995. Le parc fait vivre une population locale de 18 000 habitants, pauvres et fortement tributaires de maigres ressources naturelles. La pêche et la production de noix de coco constituent les sources traditionnelles de revenus sur l'île. Le WWF et le parc marin examinent, aux côtés des collectivités locales, des moyens de subsistance durables qui faciliteraient l'application de mesures de conservation tout en atténuant la grande pauvreté qui touche l'île. Compte tenu de la géographie physique de l'île, l'aquaculture est probablement le secteur qui offre le plus de perspectives de développement de nouvelles activités génératrices de revenus. Ces quatre dernières années, le parc marin et le WWF ont conjointement entrepris des recherches préliminaires visant à déterminer la faisabilité d'un élevage en cage de picots (*Siganus* spp.) et de la perliculture.

Si l'on s'attache à l'exemple du Pacifique, on constate que la production de perles de culture peut rapporter des revenus considérables aux communautés côtières. La perliculture peut se pratiquer dans des fermes perlières familiales de petite taille et offre un large éventail de débouchés professionnels aux personnes souhaitant travailler dans la filière : production de nacre, de demi-perles ou de perles rondes ou simplement collecte des naissains dans le milieu naturel afin de les revendre aux fermes perlières. En outre, la perliculture ne laisse pas les femmes en reste et fournit de la matière brute pour la confection d'objets d'artisanat local, qui peuvent inclure des perles de moindre qualité ou de la nacre.

Les recherches préliminaires sur l'île de Mafia ont montré que l'huître à lèvres noires est abondante au sein du parc marin. Par ailleurs, les huîtres du parc atteignent des tailles importantes, ce qui dénote de bons taux de croissance et la possibilité de produire des perles de grande taille. La nacre des huîtres de l'île de Mafia était également d'excellente qualité et très riche en couleur. Ces premières conclusions ont incité à poursuivre les recherches, afin de déterminer la qualité des demi-perles produites sur l'île de Mafia ainsi que leur accueil sur le marché. Un lot expérimental de 50 *Pinctada margaritifera* a été greffé dans le but de produire des demi-perles (figure 1). Quatre à cinq nucléi hémisphériques ont été implantés dans chaque huître, anesthésiée au préalable à la benzocaïne, ce qui permet de déposer avec grande précision le nucléus sur le manteau interne de la nacre en minimisant le stress infligé à l'huître. Les huîtres greffées ont ensuite été placées dans de l'eau de mer propre afin qu'elles se remettent de l'opération, avant d'être déposées dans des poches kangourou. Ces poches ont été suspendues à un radeau en bambou, ancré à l'intérieur du parc marin pendant six mois. Les pêcheurs locaux et le

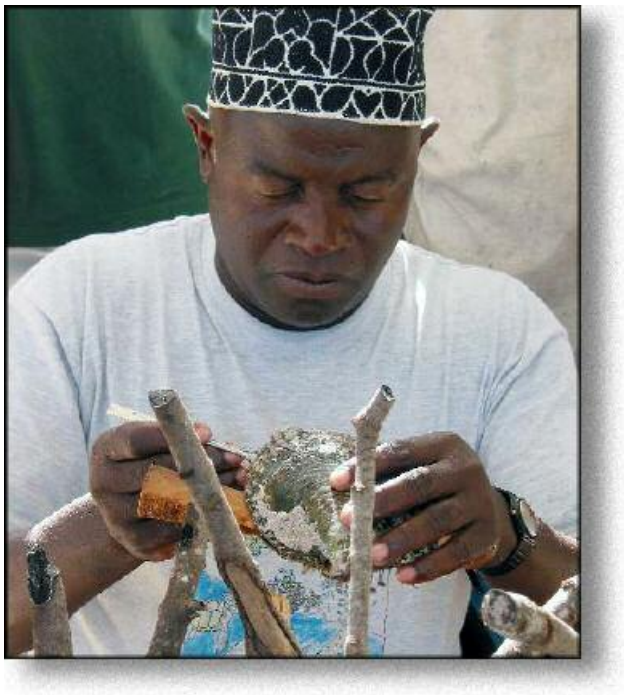

Figure 1. Greffe d'huîtres perlières anesthésiées pour la production de demi-perles

1. Groupe d'étude de l'huître perlière, Faculté de biologie marine et d'aquaculture, Université James Cook, Australie.
2. Organisation mondiale de protection de la nature (WWF), Bureau de projets pour la Tanzanie, Dar es Salaam, Tanzanie.
3. Parc marin de l'île de Mafia, Tanzanie.

personnel du parc marin ainsi que les agents du WWF ont également été formés aux méthodes de base d'élevage de *P. margaritifera* et aux techniques de production des demi-perles, d'une faible technicité.

Ces essais de greffe visant à obtenir des demi-perles au parc marin se sont révélés très fructueux : la mortalité des huîtres est négligeable et les demi-perles produites sont de haute qualité (figure 2). Certaines de ces perles, serties sur argent (figure 3), ont été utilisées pour tester la réaction de la clientèle des complexes hôteliers de l'île de Mafia et des petits commerces de détail, à Dar-es-Salaam et à Zanzibar.

Dans de nombreux pays, il est nécessaire d'exporter les perles pour pouvoir les vendre ; elles doivent alors faire face à la concurrence des produits perliers d'autres pays sur le marché international. La Tanzanie a toutefois la chance d'accueillir un grand nombre de touristes tant dans les complexes hôteliers de la côte que dans les réserves de chasse dans l'intérieur du pays. On prévoit que le tourisme sera le principal débouché des produits perliers de Tanzanie à court terme. À plus long terme, l'essor de la production perlière tanzanienne pourrait profiter de l'expérience et des réseaux de distribution existants de l'industrie des pierres précieuses bien implantée en Tanzanie.

Perspectives de développement de la perliculture en Tanzanie

La viabilité de ce projet à long terme dépendra de la fiabilité des sources de stocks d'élevage. L'expansion des activités actuelles de collecte de naissains et le développement de la production dans une écloserie locale sont des objectifs immédiats pour le projet. Des recherches en cours sont par ailleurs axées sur la possibilité de produire des perles rondes au sein du parc marin et de former des Tanzaniens aux techniques de joaillerie.

Les recherches préliminaires ont montré de façon patente qu'il est possible de produire au sein du parc marin des demi-perles de haute qualité. Si l'on part du principe que la demande sera suffisante, la joaillerie de la perle pourra, de façon très prometteuse, générer des revenus pour les communautés du parc marin et pourrait avoir une place importante dans le plan de gestion du parc. Ce projet peut en outre servir de modèle de développement dans d'autres parties de la Tanzanie et dans les régions bordant les côtes de l'Afrique de l'Est.

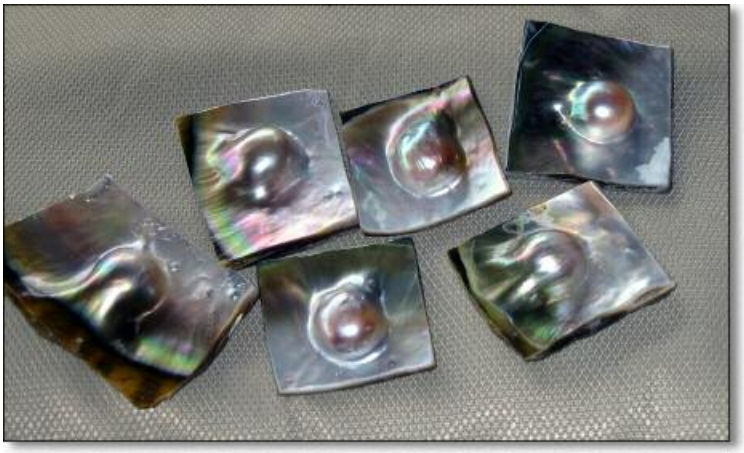

Figure 2.
Demi-perles produites au parc marin de l'île de Mafia

Figure 3.
Produits finis (demi-perles montées en bijoux)